

Notre historien royal rappelle ce fait, en donnant le nom de Sarvanti-kar à l'endroit de la prison, sans le désigner sous le nom de forteresse ou de ville; si à cette place était annexée une bourgade, comme il est probable, c'était au pied du rocher qu'elle devait se trouver: d'un autre côté sa position au sommet du rocher la rendant naturellement forte, n'exigeait pas de grands travaux de la part de l'homme. Le Baron Léon en 1135, réussit à l'arracher des mains des Occidentaux; «il en résulta un grand trouble entre Léon et les Francs», dit notre historien; ce qui causa une grande effusion de sang de part et d'autre. Cependant l'année suivante Bohémond, le prince d'Antioche, réussit à se saisir de Léon; il demanda pour sa rançon entre autres lieux, le château de Sarouanti-kar, et le laissa libre. Cinquante ans plus tard, (1185) Roupin son neveu, fut de même saisi par le Prince d'Antioche et ne put être délivré qu'en lui cédant le même fort. Mais ce lieu ne resta pas pour longtemps sous le domaine du prince d'Antioche; car nous trouvons que Léon le Magnifique, au commencement de son règne (1187), attaqua avec un petit nombre de soldats les maraudeurs turcomans, et après avoir tué Rustème leur conducteur, «il poursuivit les fuyards et les massacra jusqu'à Sarouanti-kar». Pendant son couronnement, le seigneur de la forteresse était *Sempad*, le frère du régent Constantin, de la famille des Héthoumiens. Son fils, *Djofri*, surnommé le *brave soldat*, lui succéda; il mourut au mois de décembre 1261, après avoir marié quelques années auparavant, *Constantin*, son fils aîné et successeur, avec Ritha la fille du roi Héthoum. Il désirait lui-même se marier avec Sibil, la veuve du roi Léon, mais Constantin, le bailli, son oncle, y mit opposition. A Constantin succéda *Ochine*, son frère, peut-être après son autre frère *Sempad*. On ne cite aucun héritier de ces deux princes, à part *Zabel*, fille d'Ochine, qui fut donnée en épouse à Thoros, fils de Gui d'Ibelin, noble franc et de Marie, fille du roi Héthoum.

Durant la seigneurie de Constantin eut lieu un événement mémorable à Saravan. Les Egyptiens avaient fait une incursion, l'an 1266, après la bataille désastreuse de Mari, mais ils ne purent pas s'emparer de Saravan; ils se rendirent maîtres cependant de Hamousse et la ruinèrent. C'est en ce même temps qu'eut lieu un épouvantable tremblement de terre, qui détruisit entre autres le fort de Saravani-kar; «il se fendit en deux et se renversa, enterrant sous ses ruines tous